Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 42 (2003)

Heft: 2: Urbane Landschaften = Paysages urbains

Artikel: Splark : neue Formen des öffentlichen Raums = "Splark" : espaces public nouveau

Autor: Colombijn, Richard / Müller, Ueli

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-139040

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Richard Colombijn,
Landschaftsarchitekt,
Rotterdam,
und Ueli Müller, cand.
Landschaftsarchitekt,
Rapperswil

Splark – Neue Formen des öffentlichen Raums

Das Rotterdamer Büro vhp versucht, in einem vernachlässigten Amsterdamer Randgebiet das öffentliche Leben mit ungewöhnlichen Mitteln zu reanimieren: Die Karten werden neu gemischt.

Dans une périphérie négligée d'Amsterdam, le bureau vhp de Rotterdam cherche à ranimer la vie publique par des moyens inhabituels: les cartes sont ainsi redistribuées.

En 2000, la régie immobilière de la ville d'Amsterdam (Woningbedrijf Amsterdam) a créé un concours bisannuel qui récompense des contributions au développement régional durable dans les domaines de l'architecture, des arts plastiques, de l'architecture du paysage et de l'urbanisme. En 2002, le concours se pencha sur un quartier négligé des années 50 et 60, situé à la périphérie sud-ouest d'Amsterdam et qui se débat avec les problèmes spécifiques des zones périphériques: anonymat, criminalité, tristesse. Des propositions pour la «réanimation» étaient attendues.

Ambiance de responsabilisation

Le bureau vhp stedebouwkundigen + architekten + landschapsarchitekten de Rotterdam a déposé le projet «Splark» (www.splark.nl) qui cherche à trouver une solution conceptuelle et visionnaire à la problématique présentée. L'objectif déclaré est de créer une ambiance caractérisée par la responsabilisation et la sécurité, qui doit permettre aux habitants d'établir un sentiment d'identification et de solidarité envers leur quartier. Ainsi, l'espace public est réorganisé et en partie transformé en jardins et en cours (semi-)privés, individuels ou encore collectifs. Les pouvoirs publics se retirent ainsi de certains domaines, ce qui rend possible un meilleur contrôle de ceux restants et épargne des coûts d'entretien.

Splark, le stimulateur de l'espace public

Au cœur du quartier par contre, l'espace public est censé ressusciter de manière fulgurante. Le mot «Splark» est un acronyme qui se compose des termes hollandais désignant le terrain de sport (Sportveld), la place (PLein) et le parc (pARK). Il définit un nouveau type d'espace que l'on essaie

«Splark» – espace public nouveau

Richard Colombijn, architecte-paysagiste, Rotterdam, et Ueli Müller, cand. architecture-paysagiste, Rapperswil

Die Liegenschaftenverwaltung der Stadt Amsterdam (Woningbedrijf Amsterdam) hat im Jahr 2000 einen biennalen Wettbewerb ins Leben gerufen, der Beiträge in den Bereichen Architektur, Bildende Kunst, Landschaftsarchitektur und Städtebau prämiert, die zu einer nachhaltigen Entwicklung der Region beitragen. Die Auslobung 2002 nahm sich eines vernachlässigten Quartiers aus den fünfziger und sechziger Jahren an, welches an der südwestlichen Peripherie von Amsterdam liegt und mit den für Randzonen typischen Problemen kämpft: Anonymität, Kriminalität, Tristesse. Es wurden Vorschläge zur «Wiederbeatmung» erwartet.

Klima der Verantwortung

Das Rotterdamer Büro vhp stedebouwkundigen + architekten + landschapsarchitekten reichte das Projekt «Splark» (www.splark.nl) ein, welches versucht, die gestellte Aufgabe auf konzeptionelle und visionäre Art und Weise zu beantworten. Erklärtes Ziel ist die Schaffung eines Klimas der Verantwortung und Sicherheit, das den Bewohnern Identifikation und Verbundenheit mit ihrem Quartier ermöglicht. Dazu wird der öffentliche Raum reorganisiert und teilweise in (halb-)private, individuell oder gemeinschaftlich genutzte Gärten und Höfe umgewandelt. Die öffentliche Hand zieht sich somit aus einigen Bereichen zurück, was ihr eine bessere Kontrolle über die verbleibenden ermöglicht und Unterhaltskosten erspart.

Splark, der Freiraumschrittmacher

Im Herzen des Quartiers hingegen soll der öffentliche Raum fulminant wieder auferstehen. Splark ist ein Akronym, bestehend aus den holländischen Begriffen Spielfeld (Sportveld), Platz (PLein) und pARK und stellt den Versuch dar, einen neuen Raumtypus zu schaffen, welcher die Funktionen der in ihm steckenden Begriffe vermischt und kombiniert. Splark soll die Kraft entwickeln, als sozio-kultureller Fokus möglichst viele Aktivitäten zusammenzuziehen und als Epizentrum des öffentlichen Lebens zu wirken. Um den nötigen Platz und die gewünschte Raumstruktur dafür zu schaffen,

de créer; il mélange et combine les termes qui le constituent. Dans son rôle de focalisation socio-culturelle, Splark est censé attirer le plus d'activités possibles et agir comme épicentre de la vie publique. Afin de créer la place nécessaire et la structure spatiale souhaitée, un processus urbanistique a été déclenché, qui intègre, bien entendu, aussi les volumes construits; ce qui est détruits n'est pas négligeable, mais du nouveau voit le jour.

«Mix to the Max»

Vhp divise la surface libérée qui est alors constituée d'un terrain engazonné, d'un terrain en gazon artificiel et d'un terrain en asphalte qu'il entoure en définitive d'une piste d'asphalte. Ce qui est déterminant, ce sont les usages multiples des surfaces ainsi que leur interpénétration avec des bâtiments multi-fonctionnels qui sont à disposition des clubs de sport, des écoles, des garderies, des centres communautaires, etc. Dorénavant, sur la place du marché sont offerts, non seulement

Zwischen Amsterdam Zentrum und dem Flughafen Schiphol liegt der Stadtkreis Osdorp mit dem Quartier De Punt (S. 46).

Le district d'Osdorp, avec le quartier De Punt, situé entre le centre d'Amsterdam et l'aéroport Schiphol (p.46).

Die Bewohner erobern ihren Freiraum zurück (S. 47).

Les habitants se réapproprient l'espace libre (p. 47).

Reorganisation des Freiraums: dunkelgrün öffentlich, mittelgrün halböffentlich, hellgrün privat

Réorganisation de l'espace libre: en vert foncé l'espace public, en vert moyen l'espace semi-public, en vert clair l'espace privé.

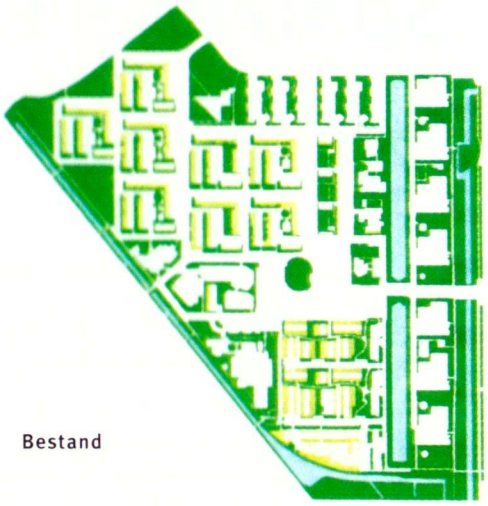
wird ein städtebaulicher Prozess in Gang gesetzt, der ganz selbstverständlich auch die gebauten Volumen mit einbezieht: Nicht Weniges wird abgebrochen, Neues entsteht.

«Mix to the Max»

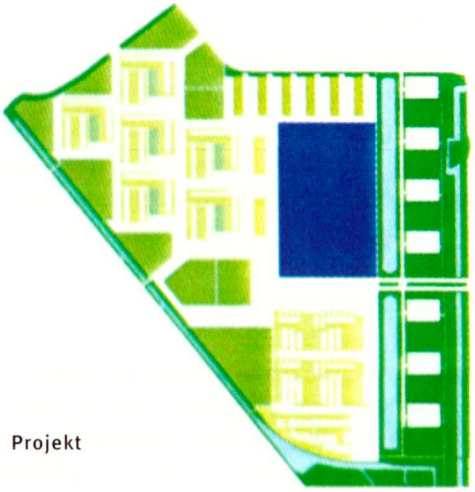
Vhp unterteilt die freigespielte Fläche in ein Naturrasen-, ein Kunstrasen- und ein Asphaltfeld und umspannt sie mit einer asphaltierten Bahn. Bestimmend sind der multiple Gebrauch der Flächen sowie ihre Durchwirkung mit multifunktionalen Gebäuden, die von Sportklubs, Schulen, Hort, Gemeinschaftszentrum oder anderen genutzt werden können. Auf dem Marktplatz werden alsdann nicht nur Käse und Gemüse angeboten, sondern auch Parkplätze und Basketballfelder; gläserne Bauten sind mit Kunstrasen überzogen, auf dem Tennis gespielt wird; Fussball findet in parkartiger Umgebung statt, und Ruhebedürftige ziehen sich in einen abgesenkten Garten zurück; «Mix to the Max» heisst die Devise ... Splark hat hier Modell- oder Konzeptcharakter und kann als «Freiraummotor» überall dort eingesetzt werden, wo Vernachlässigung und Anonymität das soziale Getriebe lähmen.

Sport als Metapher

Das konstituierende Element von Splark ist der Sport. Dies bedarf einer Erklärung. Viele Jahre bestand in den Niederlanden – und anderswo –



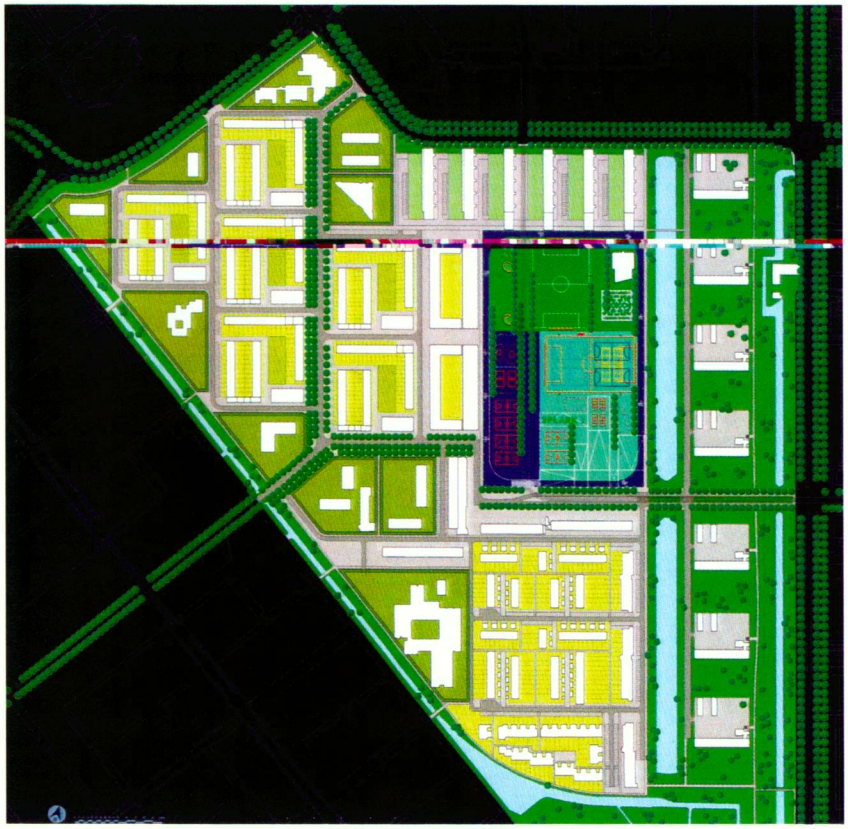
Bestand



Projekt

Splark als «Freiraummotor» im Quartier De Punt Sportplatz: Rasen (grün), Kunstrasen (türkis) und Asphalt (blau) bilden die Grundstruktur.

Splark comme «moteur de l'espace libre» dans le quartier De Punt Terrain de sport: gazon (vert), gazon artificiel (turquoise) et bitume (bleu) constituent la structure de base.



du fromage et des légumes, mais encore des places de parcs et des terrains de basket; des constructions en verre sont tapissées de gazon artificiel sur lesquelles on joue au tennis; le foot se pratique dans un cadre similaire à un parc et les gens qui ont besoin de repos se retirent dans un jardin aménagé en contrebas; la devise est «Mix to the Max»... Ici, Splark représente un modèle ou encore un concept et peut être appliqué comme «moteur d'espaces publics» en tout lieux où la négligence et l'anonymat bloquent les rouages sociaux.

Sport comme métaphore

Le sport représente l'élément constitutif de Splark. Cela mérite une explication. Pendant de longues années, la tendance aux Pays-Bas – et ailleurs – consistait à repousser les terrains de sport hors des quartiers, dans des zones périphériques sans attraits, le long des autoroutes, par exemple. Ceci pour trois raisons: premièrement, il existe une politique urbanistique du «contour rouge», une limite planificatrice censée maintenir les villes compactes et au-delà de laquelle, aucune construction ne peut être érigée; deuxièmement, la loi interdit,

der Trend, Sportfelder aus den Quartieren zu verdrängen und in unattraktiven Randzonen anzusiedeln, zum Beispiel entlang von Autobahnen. Dies geschah aus drei Gründen. Erstens besteht eine städtebauliche Politik der «roten Kontur», einer planerischen Grenze, welche die Städte kompakt halten soll und jenseits derer keine Bauten mehr errichtet werden dürfen; zweitens verhindert das Gesetz aus ökologischen Gründen den Bau von Siedlungen entlang von Autobahnen und drittens erwirtschaften zentrumsnahe Parzellen mehr Gewinn, wenn sie bebaut sind. Diese Freiraumverdrängung führt vielerorts zu sozialen Problemen – die Kids hängen bloss herum, Delikte nehmen zu –, während die ausgelagerten Sportklubs laufend Mitglieder verlieren. Die Erkenntnis, dass Sport nicht nur der Erholung dient, sondern auch den sozialen Zusammenhalt fördert, setzt nun Bemühungen in Gang, Sport-Infrastruktur in den Quartieren zu halten oder in diese zurückzuholen und mit anderen Funktionen zu kombinieren.

Splark ist ein Versuch, auf diese Entwicklung einzugehen und einen Raum zu entwerfen, der soziale Interaktion zwischen verschiedenen Gruppen ermöglicht und Gelegenheiten für kulturelle Mobilität bietet. Das Sportfeld dient dabei auch als Metapher: Seine Linien definieren einen Raum, innerhalb dessen bestimmte Spielregeln gelten. Auf dieselbe Weise definiert das asphaltierte Band rund um den Splark einen Raum, innerhalb dessen bestimmte Regeln des Zusammenlebens gelten.

Der nach Meinung der Jury zu idealistische Entwurf von vhp löste einen Projektauftrag mit ähnlicher Thematik aus, wo das Büro seine Ideen nun an der Realität messen kann.

pour des raisons écologiques, la construction d'habitations le long des autoroutes et troisièmement, les parcelles proches du centre sont plus rentables si elles sont construites. A beaucoup d'endroits, la suppression des espaces publics entraîne des problèmes sociaux – les «kids» ne font que traînasser, les délits augmentent – pendant que les clubs de sport délocalisés perdent leurs membres. La prise de conscience que le sport ne sert pas exclusivement à la détente mais favorise aussi la cohésion sociale suscite des démarches qui cherchent à retenir les infrastructures sportives dans les quartiers ou encore de les y ramener et de les combiner avec d'autres fonctions.

Splark est une tentative de réagir à cette évolution et de projeter un espace qui rend possible une interaction sociale entre différents acteurs et qui offre une occasion de mobilité culturelle. Le terrain de sport y sert également de métaphore: ses lignes définissent un espace avec des règles de jeux bien spécifiques. De la même manière, la piste en asphalte autour du Splark définit un espace à l'intérieur duquel des règles précises pour la vie en commun sont valables. Le projet de vhp, jugé trop idéaliste par le jury, déclencha un mandat d'une thématique similaire; dans ce cadre le bureau pourra confronter ses idées à la réalité.

Jugendliche übernehmen Verantwortung und haben Spass dabei (oben).

Des adolescents prennent des responsabilités tout en s'amusant (en haut).

Sport soll im Quartier stattfinden und es beleben (unten).

La pratique du sport dans le quartier rend celui-ci plus vivant (en bas).

Photos: Ueli Müller

Projektdaten
Architekten und Landschaftsarchitekten:
vhp stedebouwkundigen+ architekten+landschapsarchitekten, bv, Rotterdam (www.vhp.nl)
Projektleitung:
Richard Colombijn
Wettbewerb/2. Preis: 2002
Auslober: Woningbedrijf Amsterdam